

Les Banques

I : La Monnaie et les banques

Biblio : *Déchiffrer l'économie*, Denis Clerc ; *Les vraies lois de l'économie*, Jacques Généreux ; *Antimanuel d'économie*, Bernard Maris.

La Monnaie ? A quoi sert la monnaie ? : Qu'est-ce qui sert de monnaie ? Qu'est-ce qui ressemble à la monnaie mais qui n'en est pas ?

Les Banques ? Qui crée la monnaie ? : Qui gère la monnaie ? Quels sont les revenus des banques ?

A - La monnaie

Vocabulaire : créance/dette, unité de compte, équivalent général, réserve de valeur, liquidité, monnaie scripturale, monnaie fiduciaire, masse monétaire, taux de change, parité.

Historiquement, les 1^{er} échanges de biens se sont effectués sous forme de troc. Le prix est rapporté à un rapport entre des quantité de travail (cette chaise équivaut au même travail que ce banc, on peut donc troquer 1 banc contre 1 chaise!).

Cette nécessité de trouver des équivalences limitent les échanges en quantité et en qualité.

La monnaie sert d'intermédiaire dans ces échanges : elle les rend anonymes, permet de décaler l'échange dans le temps et de rendre les transactions plus rapides.

A quoi sert la monnaie ?

Les fonctions qui définissent la monnaie

1/Unité de compte et de mesure

La monnaie permet de mesurer la valeur d'un bien, mais la définition de la valeur de l'unité de monnaie est conventionnelle et donc arbitraire. La valeur d'un euro est le fruit d'une histoire et d'un rapport social aux biens et à leur production (c'est une convention de dire qu'une baguette vaut 1€, on aurait aussi bien pu dire qu'elle valait 2€, alors tous les « prix » auraient été doublés...). La valeur d'une unité de monnaie définit donc un pouvoir d'achat.

2/Equivalent général

Dans un territoire géographique et politique donné, la monnaie est échangeable contre n'importe quel bien et n'importe quel bien permet d'avoir de la monnaie.

Pour que cette fonction d'équivalence soit reconnue, elle doit être imposée par un pouvoir politique (et éventuellement une loi). Cette décision se traduit par des signes distinctifs sur les supports de la monnaie (Crésus qui le 1^{er} estampille l'or de ses pièces).

3/Réserve de valeur

Comme la monnaie est impérissable, on peut la thésauriser, c'est à faire de l'épargne monétaire.

=> Pour exister, la monnaie doit réunir ces 3 fonctions à la fois.

Elle existe alors indépendamment de la valeur de son support.

La nature sociale de la monnaie

La monnaie constitue un droit -sur un territoire donné- à obtenir un bien, une richesse sur une personne, appelé débiteur, obligé de fournir le bien contre cette monnaie.

Elle est donc une créance vis-à-vis d'un débiteur. Il y a donc nécessité d'existence de structures sociales pour faire appliquer ce droit (lois, tribunaux, textes législatifs).

De ce fait, la possession de la monnaie est un moyen de domination sociale.
Ref : Michel Aglietta et André Orléan

"L'argent", c'est le nom d'usage de la monnaie dans sa vie sociale.

Qu'est-ce qui sert de monnaie ?

Les formes de monnaie

Au fil du temps, la forme de la monnaie est de moins en moins tangible, physique : c'est la « loi de dématérialisation » (en éco, une loi est plutôt un principe que quelque chose de prouvé)

La monnaie repose sur des objets facilement identifiables et durables, qui sont donc difficilement imitables pour éviter les faux : un coquillage précis, une plume particulière, etc.

Les monnaies métalliques (à partir du néolithique) : elles ont un pouvoir d'achat intrinsèque lié à leur nature (matériau) et au travail fourni pour leur fabrication.

Vers le X^{ème} siècle en Chine, apparition des 1^{ers} billets papier dont le pouvoir d'achat est supérieur à leur valeur réelle dite faciale.

En France, une première tentative a eu lieu lors de la Révolution, mais le pouvoir politique n'était pas assez fort pour imposer ce support c'est à dire qu'il n'inspire pas suffisamment confiance pour entraîner le consensus social nécessaire (2^{ème} fonction Equivalent général non remplie = échec).

Avec la révolution industrielle, le papier s'installe. Les entreprises capitalistes nouvelles fonctionnent selon des logiques de croissance et d'accumulation, elles ont donc besoin que plus de monnaie circule (il y a plus d'or en circulation) ou à accroître le pouvoir d'achat d'une unité monétaire (avec la même quantité d'or, j'achète plus de biens que la veille).

=> la monnaie est une unité de mesure de la valeur, pas une unité de fixation de la valeur des biens. La valeur de l'unité de monnaie est définie de façon conventionnelle et peut donc fluctuer.

La dématérialisation permet de poser la valeur d'une unité monétaire sans avoir à l'asseoir sur les réserves d'or équivalentes. Progressivement l'équivalence or est abandonnée.

La force du pouvoir politique lui permet alors d'imposer une convention (tel papier vaut 10€) accepté par tous et sans avoir à le garantir par des réserves d'or équivalente.

Une seule banque par territoire a le droit de fabriquer des billets et des pièces (Banque centrale européenne, Banque fédérale américaine, etc.).

Les autres banques peuvent produire de la monnaie, mais seulement sous forme d'écriture (monnaie scripturale) : il s'agit alors des mentions portées sur les relevés de banques qui ne correspondent pas nécessairement à des quantités de billets disponibles.

Cette monnaie est complètement dématérialisée, elle ne tient qu'à l'écriture -informatique- de chiffres.

=> il faut alors quelqu'un qui tienne les comptes ! (donc un banquier !)

Actuellement, la monnaie scripturale représente environ 90% du total de la monnaie circulante, les billets 9,8% et Monéo 0,2% de la monnaie scripturale existante en France.

Selon la BdF :en 2007,

moyens de paiements	part des paiements script.
Carte	39,7 %
Chèques	23,6 %
Prélèvement	18,8
virement	16,9 %
monnaie électronique	0,2 %

La mesure des formes de monnaie

Autrement dit, la mesure de la masse monétaire = toute la monnaie qui circule dans un pays et sur ses comptes. La Banque de France est chargée, par la Banque Centrale Européenne, de faire ce calcul sur la base des informations communiquées par les banques sur leur actif et leur passif.

La masse monétaire comprend la monnaie liquide, qui circule facilement.

Elle comprend la masse dite M.1 (totalement « liquide ») :

- billets et pièces (monnaie fiduciaire) ;
- comptes courants (monnaie scripturale).

Et la masse M.2, moins liquide mais un peu liquide quand même, égale M1 plus :

- comptes rémunérés sans préavis de retrait (Livret A).
- les comptes rémunérés à faible contrainte (conditions de retrait < 3 mois, durée < 2 ans)

Les OPCVM, SICAV, FCP (actions et obligations, Bons du Trésor, ...) sont classés dans M3

Fin juin 2008, la BdF a estimé la masse monétaire de la zone euro (16 pays) à 3838 Mds d'€ et le PIB de la même zone à 9534 Mds d'€.

Autrement dit, un même € a servi plusieurs fois (2 à 3 fois) dans l'année. C'est sa vitesse de circulation.

Les effets des variations de la circulation de la monnaie peuvent se comprendre à partir de l'identité suivante

Tout est pris sur un an.

M = masse monétaire

V = vitesse (nombre de fois qu'un € est dépensé en un an, par ex. le temps que je met à dépenser mon salaire) –

Cette vitesse est pratiquement constante.

T = Transaction = nombre d'échanges

P = prix de chacun des échanges.

$$M \times V = P \times T$$

Si la monnaie circule vite, je pourrai, à prix constants, faire plus de transactions. Si elle tourne moins vite, je serai obligé de créer de la monnaie pour faire le même nombre de transactions.

Créer de la monnaie, à nombre de transactions constant, c'est augmenter la masse monétaire davantage que de besoin et donc faire de l'inflation.

Inflation = augmenter M pour la même quantité de biens échangés (T), ce qui provoque une augmentation des prix (P).

Augmenter M a un sens si cela permet d'augmenter la production et donc les échanges (T), l'équation est alors toujours équivalente et cette augmentation de M et de T provoque de la croissance.

Le Change entre monnaies

Le marché monétaire, c'est l'échange de monnaie au niveau international entre banques.

Il y a entre 30 et 40 établissements bancaires qui s'échangent des devises par téléphone à l'échelle internationale.

Le taux de change est le simple résultat de la négociation entre les banques qui font ces échanges, il correspond au taux auquel tous les échangeurs sont contents.

B - Les titres financiers

Vocabulaire : action, obligation, Bons du Trésor.

C - Les Banques

Vocabulaire : intermédiation bancaire, refinancement, escompte, réescompte, multiplicateur de crédit, marché monétaire, réserves obligatoires, inflation.

-

Qui gère la monnaie ?

Les banques gèrent les formes monétaires

Qui crée la monnaie ?

Créer la monnaie

Les banques, la croissance économique et l'inflation

Quels sont les revenus des banques ?

Le poids des banques dans l'économie française

Activités bancaires

-

Quel est le poids de chaque type d'activité ?

* INSEE " http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref_id=ip1285#inter3

